

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 11 (1866)
Heft: (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Exposition suisse de chevaux à Aarau : du 14 au 18 octobre 1865
Autor: Zangger, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-331006>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ches à feu et de 4 caissons. On a alors avec la batterie 153 coups par pièce.

L'avant-train du canon de 12 liv. contient 22 obus et 2 boîtes à balles avec la proportion voulue de charges. Le caisson, 66 obus et 6 boîtes à mitraille avec les charges nécessaires. Ainsi la batterie est équipée à 144 coups par pièce dont $11\frac{1}{12}$ en coups à obus et $\frac{1}{12}$ en coups à mitraille.

Mais la batterie de manœuvre proprement dite n'a au feu que 72 coups par pièce.

Le poids d'une pièce avec son affût, y compris l'équipement et la munition complète, pèse 1815 kilogr.

Le poids d'un caisson avec équipement et chargement complet est de 2077 kilogr.

Chaque cheval a donc à tirer un poids de 302 $\frac{1}{2}$ kil. et lorsque les canonniers sont montés de 346 kilogr.

Le matériel d'artillerie des dépôts de Turin et de la Venaria est neuf et bien construit. Dans d'autres dépôts, à Naples par exemple, il doit y avoir encore du vieux matériel en service.

(A suivre.)

EXPOSITION SUISSE DE CHEVAUX A AARAU
DU 14 AU 18 OCTOBRE 1865.

Rapport du président du jury.

Le but de la société suisse d'agriculture, en organisant cette exposition, a été de faciliter un jugement des diverses races et espèces de chevaux de la Suisse, d'encourager et d'améliorer l'élève des chevaux dans le pays et de soumettre cette importante question à une discussion générale.

Les amateurs de chevaux ont été désagréablement surpris par la médiocrité générale des animaux exposés et par le nombre considérable de sujets défectueux.

Une discussion est devenue nécessaire sur ce sujet et chacun a reconnu l'urgence d'améliorer notre élève de chevaux.

Le but principal de ce rapport est de retracer en quelques traits essentiels le résultat de l'exposition, puis la nécessité d'amélioration ressortant d'elle-même, d'indiquer les moyens pour y parvenir.

Après avoir écarté un certain nombre d'animaux atteints de défauts héréditaires ou d'anomalies saillantes, l'exposition comptait le jour de l'ouverture :

42 étalons de passé 3 ans,
 99 juments » 2 ans,
 20 poulains.

161

Dont, appartenant à la race des Franches-Montagnes (Jura) :

Etalons,	6	
Juments,	18	
Poulains,	4	28

A la race d'Erlenbach :

Etalons,	15	
Juments,	37	
Poulains,	6	58

A la race de Schwytz :

Etalons,	15	
Juments,	34	
Poulains,	3	52

Aux races normandes, anglo-normandes et à leurs croisements :

Etalons,	3	
Juments,	3	
Poulains,	4	10

Le reste se composait de chevaux allemands, anglais et bourguignons 13

161

TABLEAU DES PRIX (1)

Pour étalons.

- 1^{er} prix de fr. 600, n'a pas été décerné.
- 2^e id. 500, étalon anglo-normand, Vaud.
- 3^e id. 450, » Erlenbach, Berne.
- 4^e id. 400, » anglo-normand, Vaud.
- 5^e id. 400, » Percheron, Vaud.
- 6^e id. 300, » Erlenbach, Berne.
- 7^e id. 250, » Schwytz, Lucerne.
- 8^e id. 250, » Erlenbach, Soleure.

Pour juments.

1^{er} prix de fr. 300, n'a pas été décerné.

Les suivants ont obtenu un 2^e prix de fr. 250 :

Une jument, race Schwytz, Schwytz.

Id.	id.	id.
Id.	id.	Zurich.

(1) Nous omettons dans ce tableau les noms des propriétaires et autres détails ne présentant pas un intérêt général. (Rév.)

Une jument, race Erlenbach, Berne.

Id. id. id.

Id. id. id.

Les suivants ont obtenu un 3^e prix de fr. 200 :

Une jument, race Erlenbach, Berne.

Id. Schwytz, Unterwalden.

Id. id. id.

Id. Allemagne du nord, Zurich.

Les suivants ont obtenu un 4^e prix de fr. 150 :

Une jument, race jurassienne, Argovie.

Id. id. Berne.

Id. id. id.

Id. Schwytz, id.

Id. Erlenbach, id.

Id. id. id.

Id. Schwytz, Unterwalden.

Id. id. St-Gall.

Une jument, race Erlenbach, de Berne, obtint un prix de fr. 100, comme cheval de montagne.

Pour les poulains.

1^{er} prix de fr. 150, à un poulain, race Erlenbach, Berne.

2^e id. 120, id. anglo-normande, Vaud.

3^e id. 100, id. Erlenbach, Berne.

Le jury, dont la tâche était difficile, s'est appliqué à rechercher les chevaux qui répondaient à nos besoins. La race jurassienne est plutôt qualifiée comme cheval d'agriculture et de trait; les Erlenbach et les Schwytz comme chevaux à deux mains.

Il faudrait donc que les animaux importés eussent les qualités propres à l'amélioration de l'un ou de l'autre de ces deux groupes.

Il est fâcheux que, aucun sujet n'ayant été trouvé sans tare, les premiers prix n'aient pu être décernés.

Les étalons exercent la plus grande influence sur l'élève; aussi ont-ils été examinés avec une attention particulière. Il n'a été exposé aucun sujet qui répondit parfaitement à l'idéal d'un étalon reproducteur ou qui, sous le rapport de nos besoins, ne présentât des déficiences trop apparentes.

Le premier prix n'a pas été décerné.

Le deuxième prix a été adjugé pour un anglo-normand de cinq ans, bai-cerise, importé par le gouvernement du canton de Vaud; ce cheval a de fort belles formes, mais il n'est pas suffisamment libre dans ses mouvements et n'a pas toute la vigueur désirable.

3^{me} prix. Erlenbach noir, 8 ans. Cet étalon est très apprécié dans la vallée de la Sarine, et ses descendants figuraient en grand nombre

à l'exposition. Sa couleur noir de jais, sa belle tête, son regard amical et son encolure de cygne font une agréable impression; mais le garrot est trop peu développé et il billarde. On peut attribuer ces défauts à l'emploi fréquent qu'on en a fait comme étalon reproducteur. Il doit avoir du sang anglais.

4^{me} *prix*. Anglo-normand, alezan-doré, 7 ans, importé par le gouvernement vaudois. On vante ses qualités comme étalon reproducteur. Une couple de poulains exposés, provenant de lui, ne sont cependant pas qualifiés pour justifier cette renommée. Les jambes de devant sont trop faibles, ce qui souvent, au repos, rend sa position inclinée en avant; mais dans ses mouvements il l'emporte sur tous ses concurrents.

5^{me} *prix*. Percheron gris-pommelé, 10 ans, importé aussi par le gouvernement vaudois. Un animal vigoureux et bien bâti; il a de la liberté, de la régularité et de la vigueur dans ses mouvements. Son âge fait excuser un léger affaissement du dos. Cet étalon a concouru avec succès pour la course et pour les épreuves de force. On ne peut affirmer si ses descendants hériteraient de ses bonnes qualités.

6^{me} *prix*. Erlenbach noir, 4 ans, descendant du n° 3; il a un corps bien proportionné, une belle tête, mais il n'est pas tout à fait franc des jambes, il billarde légèrement et a une allure peu docile.

7^{me} *prix*. Schwytz, bai, 5 ans. C'est une agréable exception à côté de ses congénères défectueux. Il n'y a pas toute l'harmonie désirable entre son avant et son arrière-main, et, malgré de bons membres, son allure n'est pas aussi ferme qu'elle devrait l'être.

8^{me} *prix*. Erlenbach noir, 4 ans, bien bâti, mais trop petit et trop léger.

Les juments et les poulains ont été primés par groupes. Le premier groupe de 6 juments se composait de 3 Schwytz bai-clair et de 3 Erlenbach noires. Ces chevaux se distinguaient par une grandeur raisonnable, une belle robe, la beauté de leurs têtes et de leurs yeux, des membres à peu près sans défauts. En général, leur allure ne dénotait pas toute la liberté désirable, ni une complète vigueur de mouvements. La plupart de ces animaux reposaient sur des membres trop élevés et trop grêles. Les épaules auraient dû être plus longues et plus inclinées, ce qui développerait un meilleur garrot, un jeu de muscles plus vigoureux et des mouvements plus libres. La croupe était trop inclinée, ce qui donnait entr'autres une mauvaise attache à la queue, une croupe horizontale amenant la meilleure disposition des muscles et étant plus favorable aux leviers osseux pour les mouvements du corps. Une croupe horizontale rend aussi la marche vigoureuse et augmente sous tous les rapports les capacités de l'animal.

Au point de vue de leurs capacités pour le travail et de leur conservation, les membres laissent à désirer quant à la force des os, à la largeur des articulations, à la vigueur des muscles et des tendons. Les bœufs de la Suisse centrale et orientale et les noirs de la partie occidentale rivalisent entr'eux pour la ténuité de leurs membres, de leurs os et de leurs articulations.

En somme, ce n'est qu'exceptionnellement que l'allure a été trouvée complètement libre et vigoureuse (par exemple chez la jeune jument du Simmenthal, n° 92, qui eut un prix de 4^{me} classe). Les sabots auraient dû être plus hauts et plus développés. Il faut cependant considérer que les chevaux exposés avaient, pour la plupart, passé l'été sur les Alpes sans être ferrés, et qu'ainsi, en automne, leurs sabots étaient passablement usés; aussi ce défaut était-il plus apparent que réel.

Chez les Schwytz les jambes trop longues, chez les Erlenbach la petitesse du corps sont les défauts héréditaires qui les empêchent d'être recherchés comme chevaux de commerce.

Il est regrettable que la race jurassienne, si nombreuse dans la Suisse occidentale et si répandue dans la Suisse entière, n'ait pas été représentée comme elle aurait dû l'être à cause de ses nombreuses variétés et de ses qualités diverses. La circonstance que, peu de temps avant l'exposition générale d'Aarau, une exposition locale a eu lieu à Porrentruy, doit y avoir contribué; en outre, le fait qu'en ce moment encore les moyens de communication avec le Jura bernois (centre de l'élève des chevaux de cette race) sont peu développés, peut aussi avoir exercé quelque influence.

RÉSULTAT DE L'EXPOSITION.

On peut résumer comme suit les résultats de la première exposition suisse de chevaux :

Si nous passons sous silence les petits chevaux de montagne, nous grouperons comme suit les chevaux suisses :

1^o *Les Jurassiens*. Origine, la Suisse occidentale, spécialement la partie occidentale des cantons de Berne, Vaud, Fribourg et Soleure. Ce sont de solides et vigoureux chevaux qui ont de la durée. Leur tête sèche et droite et leur œil brillant et amical produisent une bonne impression; mais le cou est trop court et mal attaché, le garrot trop bas, les épaules sont le plus souvent courtes et droites. L'affaissement du dos, des épaules saillantes, une croupe avalée et une queue attachée trop bas, tels sont les caractères souvent distinctifs de cette race, qui réclame une amélioration visiblement nécessaire.

2^o *Les Erlenbach* viennent du Simmenthal et de la vallée de la Sa-

rine; ils sont en partie purs et en partie mélangés avec les jurasiens; on les retrouve aussi dans d'autres parties allemandes du canton de Berne, et dans les cantons de Fribourg, Soleure et Bâle. La plupart sont noirs, avec ou sans quelques petits signes, ou encore bai-foncé.

La tête est belle, sèche et expressive, mais elle n'est pas toujours bien attachée; le cou est allongé chez les étalons, trop court chez les juments. Le garrot est souvent trop bas, la croupe toujours un peu avalée, ensorte que la queue, plantée bas, n'est pas bien portée. Les épaules sont le plus souvent trop courtes et droites, les jambes trop peu musculeuses, les os des membres trop faibles; par conséquent les articulations ne sont pas assez saillantes et les tendons trop faibles. Quelques sujets seulement ont une allure libre et sans défauts, mais la majorité reste, quant aux mouvements, bien en arrière de ce que l'on peut exiger d'un cheval de selle ou d'un cheval d'attelage.

3^o *Les Schwytz*. Origine, les petits cantons, Lucerne, Zug et Saint-Gall. Cette race présente diverses particularités suivant la contrée qu'elle habite. C'est un cheval naturellement élégant, le plus souvent brun-clair et d'une bonne grandeur. La tête est droite, légère et étroite, les oreilles sont un peu rapprochées, l'œil est amical. Le cou est trop court, mal attaché; le garrot bas, le dos ensellé, le corps trop long, les flancs creux, la croupe avalée, la queue attachée trop bas. Les côtes sont souvent plates, les membres en général trop hauts, faibles, souvent courbes; l'allure est rarement régulière et assez aisée. Quelques produits de croisements avec des étalons du nord de l'Allemagne sont plus développés dans l'encolure et le garrot, mieux formés à la croupe et plus vigoureux de membres, comme la jument primée sous le n^o 192.

4^o *Chevaux étrangers*. Nous avons décrit plus haut les trois étalons importés par le gouvernement vaudois et venant du nord de la France. Nous omettons un étalon pony-africain et un dit norvégien, comme ne répondant pas du tout à nos besoins.

Une couple de percherons français et quelques juments allemandes ne portaient ni n'étaient accompagnées de poulains; elles n'ont pas été primées, bien qu'elles se distinguassent par la beauté de leurs formes et une bonne allure. Comme chevaux de race, on ne put les prendre en considération.

Une jument du nord de l'Allemagne, qui a été primée, était accompagnée d'un poulain mal bâti, preuve de la nécessité que les deux parents aient de bonnes qualités pour que l'élève réussisse.

(A suivre.)